

l'AlléGresSe Du PouRprE

une compagnie pour les arts de la parole

présente

Voyage - en - > Diagonale

éloge de la tangente ?



La création

« Voyage en diagonale » est un projet de collectage de récits de vie sur trois ans, dans trois départements (Ardennes, Haute-Marne, Meuse) en grande fragilité sociale, demeurés à l'écart de l'économie mondialisée. La compagnie l'Allégresse du pourpre, sise à Reims, rassemble autour de ce projet une sociologue et deux conteurs collecteurs. « Voyage en diagonale » trouvera son aboutissement scénique dans la création d'une forme spectaculaire en 2017.

Note d'intention

« Depuis plusieurs jours, j'ai l'impression de m'éloigner d'une France centrale, de l'axe actif, de m'enfoncer dans un autre territoire, la France de l'intérieur. Je la sens non pas déprimée mais hors service. Un pays en difficulté qu'on a mis peu à peu à l'écart au nom de la dépense inutile. En état de non-fonctionnement »

Remontant à pied la Marne, de Charenton le Pont où elle rejoint la Seine jusqu'au plateau de Langres, l'écrivain **Jean-Paul Kauffmann** a pris la pleine conscience de cette France « démeublée » qui vit la « fin d'un cycle ». Il en regarde et en rencontre les habitants en s'efforçant de se préserver de la seule impression de déclin, trouvant dans leurs modes de vie, dans leur choix de sortir du flux de notre folie ordinaire, la marque d'une stimulante indocilité à la maussaderie des temps présents. Ils sont, écrit-il, ces conjurateurs, ceux qui conjurent les esprits maléfiques d'aujourd'hui. (« Remonter la Marne », Fayard 2013).

Cet optimisme volontaire conjugué à un constat malgré tout sans appel sur cette France ayant démenagé à la cloche de bois, fait écho au constat du généticien **Axel Kahn**, qui marchant de Givet, à l'extrémité de la pointe des Ardennes, jusqu'au Pays Basque, décrit une France en sécession, que le dogme du libre marché et la mondialisation ont grandement contribué à désertifier, appauvrir, marginaliser (« Pensées en chemin », Stock 2014).

Le livre du géographe **Christophe Guilluy**, « La France périphérique comment on a sacrifié les classes populaires » (Flammarion 2014) analyse les axes d'une recomposition territoriale majeure et interroge la capacité de notre démocratie à surmonter une contradiction fondamentale : les choix politiques ne correspondent plus aux attentes d'une majorité de la population, en fragilité sociale et géographique, et pour qui le clivage droite-gauche ne représente plus rien de valide.

Cette idée de la **fin d'un cycle**, sans qu'il soit évident de comprendre ce qui va lui succéder (« La page n'est pas écrite », note J.P Kauffmann) a attisé l'envie d'aller recueillir des récits de vie dans cette France sur laquelle plusieurs regards convergent, pour y voir le lieu possible d'un bouleversement important de notre Histoire commune. Cette France que la **DATAR** décrivait comme la « **Diagonale du vide** », concept spatial frappant d'ailleurs aujourd'hui questionné par Christophe Guilluy.

L'activité, le champ d'action de la compagnie se situent en grande partie dans cette France là. Et même si le conte a su trouver une place dans les grandes aires urbaines, il se développe et tente de se maintenir dans une grande diversité de territoires ruraux ou semi-ruraux, lieu des origines certes mais aussi maillage fragile d'associations ou de lieux peu argentés. Ce territoire en déprise, effectivement porté à bout de bras par les initiatives associatives, très touché par le chômage et la pauvreté, est aussi celui sur laquelle nous avons mené un travail d'ampleur : le projet « **Voix Verte** », à Fumay et Haybes, dans le cadre d'un appel à projet du Conseil régional Champagne-Ardenne.

Sur trois ans, la compagnie souhaite mener un travail spécifique de collecte de récits de vie sur quatre départements : les Ardennes, la Haute Marne, la Creuse, un département ou une zone de vie de la Lorraine, probablement la Meuse.

De la production

Sur trois ans, la compagnie doit trouver des lieux relais et co-producteurs, en sus du soutien des collectivités territoriales et de l'Etat. Le travail de recherche se fera dans un premier temps dans le cadre du réseau culturel et associatif qui connaît et suit le travail de la compagnie. Au fur et à mesure de l'avancée du travail, et en fonction de son retentissement, nous espérons élargir le nombre des accompagnateurs du projet.

Du collectage

Ce travail de collectage nécessite un temps long : trouver des relais locaux, identifier des personnes ressources, se laisser guider aussi par le hasard, grâce à des temps de présence conséquents sur les territoires. Il doit être préparé en amont par un travail documentaire rigoureux et la préparation de guides d'entretien affinés.

Evoquant son travail de collectage sur tous les aspects de ce qu'a été la tragédie de l'URSS, **Svetlana Alexievitch** écrit : « Je pose des questions non sur le socialisme, mais sur l'amour, la jalousie, l'enfance, la vieillesse. Sur la musique, les danses, les coupes de cheveux. Sur les milliers de détails d'une vie qui a disparu. C'est la seule façon d'insérer la catastrophe dans un cadre familial et d'essayer de raconter quelque chose. De deviner quelque chose... L'Histoire ne s'intéresse qu'aux faits, les émotions, elles, restent toujours en marge. Ce n'est pas l'usage de les laisser entrer dans l'histoire. Moi je regarde le monde avec les yeux d'une littéraire et non d'une historienne. »

Nous nous efforcerons de suivre cette méthode patiente. Le dernier livre de la journaliste ukrainienne, « La Fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement » (Acte Sud 2013), rassemblant des témoignages d'une puissance d'évocation stupéfiante sur l'écroulement de l'URSS constituera un modèle d'exigence à atteindre.

De l'action culturelle

Pour mieux rencontrer, pour ne pas être seulement des collecteurs de passage, la compagnie souhaite proposer des actions de transmission, qui faciliteront évidemment les prises de contact. Nous pouvons proposer ainsi deux modules :

- **Utiliser les ressources orales pour raconter**

Intervenants : Fred Pougeard ou Olivier Noack, conteurs.

Ethnologues ou folkloristes ont été jusque dans les années 1970 les orpailleurs de la mémoire orale du monde, d'histoires venues du fond des âges, contes, légendes, chansons et anecdotes, préservant ce maigre feu qui allait s'éteindre sans eux. Mais notre monde aujourd'hui n'aurait-il plus rien à raconter ? Bien sûr que si ! Les conteurs d'aujourd'hui, armés d'un carnet ou d'un micro, partent de plus en plus à la rencontre des gens, à la rencontre de leur mémoire ou de leur présent, de leurs souvenirs ou de leurs rêves. C'est une partie non négligeable de leur répertoire nouveau. Mais comment collecter ces paroles, ces récits de vie ? Et comment utiliser la matière collectée pour la restituer sous la forme d'un spectacle ou d'une présentation publique.

La compagnie l'Allégresse du pourpre, les conteurs Fred Pougeard et Olivier Noack, proposent une sensibilisation à la notion de « collectage artistique », et à quelques outils qui lui sont propres.

Vendredi soir, samedi et dimanche : 12 heures.

- **Ecrire et dire : une exploration autobiographique**

Intervenante : Anne Mulpas, écrivain///Cie l'Allégresse du pourpre

Nos vies nous paraissent minuscules. Et pourtant, pour citer le poète suédois Tomas Tranströmer « En toi, une voûte s'ouvre sur une voûte jusqu'à l'infini ». L'idée de cet atelier est d'explorer le quotidien, la façon que nous avons d'écrire notre présent, en lien avec le territoire de vie ; de trouver par l'écriture le temps de la précision, de l'approfondissement, de la sincérité, du mot juste. Textes courts ou plus développés, récits et poèmes, seront ensuite destinés à être lus à voix haute et enregistrés par les personnes qui le souhaitent. Ils constitueront des témoignages, des traces, qui nourriront le vaste projet de collecte de paroles de « Voyage en diagonale ».

Sur un week end, vendredi soir, samedi et dimanche : 14 heures.

Des spectacles

Autour du travail de collectage, nous proposerons comme un contrepoint :

- en partenariat avec la compagnie lorraine « Les mots du vent », membre, comme la compagnie l'Allégresse du pourpre du collectif Front de l'Est, la diffusion du spectacle « Hard Times », d'Olivier Noack, basé sur le recueil éponymes de **Studs Terkel** et sous-titré « Histoires orales de la Grande Dépression » (Editions Amsterdam)

Inspiré par la vague des protest-songs et la tradition du conteur chanteur, Olivier Noack porte sur scène la voix des héros anonymes qui ne supportent ni injustice ni cupidité. Il choisit de raconter la fragilité, le courage et le refus de la soumission. Ses histoires viennent d'un collectage radiophonique faits par le journaliste américain Studs Terkel auprès de personnes ayant traversé la grande dépression de 1929. Âpres et réalistes, ces récits évoquent les portraits de ceux qui ont souffert, combattu ou profité de cette période de l'histoire. En mélangeant ces témoignages à des contes populaires et à une vision subjective du film de John Ford «les raisins de la colère», le conteur combine fantaisie, émotion et parole politique.

En conclusion du travail de collectage

- création d'un spectacle et éventuellement d'un parcours sonore et vidéo (création fin 2017)

Fred Pougeard

Est conteur, comédien et auteur. Né à Guéret en 1974, il vit à Reims.

Après des études de sciences politiques (IEP Toulouse 1992–1995), d'Histoire (Université Paris 1 Sorbonne) et d'ingénierie culturelle (DESS Université Nice Sophia Antipolis), ainsi qu'une formation de comédien avec Pascal Antonini (Centre culturel de l'Abbaye, CROUS de Paris), passionné par les arts du récit et les formes nouvelles et anciennes du conte, il postule, sur les conseils de Bernard Blot, au Labo de la Maison du Conte de Chevilly-Larue : il y travaille auprès d'Abbi Patrix, Pépito Matéo, Didier Kowarski, la comédienne et clown Catherine Germain, la chorégraphe Pascale Houbin et le chanteur Haïm Isaac.

Il commence à raconter en public en 1999. En 2006 et 2007, il s'est consacré à la collecte de paroles de personnes souffrant d'atteintes de type Alzheimer. Ces paroles ont été matière à un spectacle : « 007A – voyage au Pays de l'oubli pour répondre » à une commande du festival Méli'Môme, à Reims. De 2008 à 2012, il travaille comme comédien–conteur avec le metteur en scène Odile Macchi (Cie Si et seulement si), pour le spectacle jeune public, « Renart & 1/2 » (adapté par lui du Roman de Renart), dans le spectacle–conférence « Le Plus Clair de Mon Temps », ainsi que dans Nils par-dessus tout (adapté par lui de Selma Lagerlöf). En 2012, il écrit « Der Nister » d'après Pinkhas Mendelevitsh Kaganovitch, pour David Girondin–Moab et la Cie Pseudonymo, spectacle créé à la Comédie, CDN de Reims et au Salmanazar d'Epernay.

En 2010, il crée sa compagnie L'Allégresse du Pourpre avec laquelle il initie un travail d'exploration par la parole des textes de la littérature : « Un safari arctique » d'après Jorn Riel (2012) et « Kaputt », de Curzio Malaparte (2014–2015), sont mis en scène par Pascal Adam. En 2013, il invente avec le conteur Fred Duvaud « Veilleurs de nuit », spectacle immersif, nocturne pour deux conteurs et bande radio obligée.

Il fait partie du collectif Front de l'Est, réunissant huit conteurs du Grand Est et de la Belgique.

DVD : « 007A, voyage au pays de l'oubli » (Shifter productions 2010).

Odile Macchi

Elle a effectué une double formation : après les classes préparatoires littéraires, elle entre à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, dont elle est diplômée en 1993, puis rédige une thèse de doctorat en sociologie sur « La Conviction dans les faits criminels », obtenue en 2001 à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales de Paris. Dans le même temps, elle se forme comme comédienne, tout d'abord au sein d'une compagnie professionnelle jusqu'en 1992, puis à travers plusieurs formations, en particulier avec Claude Merlin à l'Université Paris VIII, Yves Marc (Théâtre du Mouvement) et Georges Gagné.

En 1999, elle fonde, avec Daniel Azélie, la compagnie Si & Seulement Si, et crée des spectacles tout public et jeune public. Son utilisation des technologies de l'image et du son dans la compagnie la conduit à diriger des workshops consacrés aux capteurs dans le spectacle vivant, et à concevoir des installations multimédia interactives à la demande de villes ou d'établissements culturels : elle a ainsi conçu, avec Daniel Azélie et Raymond Sarti, « Les Enfants de la Nuit », parc d'attraction pour enfant et lampe de poche (commande de la Condition Publique, Roubaix, 2011).

Elle travaille actuellement au rapprochement des chercheurs en sciences sociales et des artistes autour des façons de rendre compte des modes de vie dans la société contemporaine.

Olivier Noack

Il a passé son enfance au Havre puis dans une vallée d'Alsace, la mer puis la forêt à portée de songe. Après ses études et quelques vagabondages il se consacre entièrement au théâtre dans le cadre du Théâtre universitaire de Mulhouse (mise en scène) et participe en 1981 à la fondation de la compagnie Les Tréteaux de Haute Alsace (Mulhouse).

Puis les arts du récit viennent le chercher par le bout de l'oreille. En 1986 il crée la compagnie Les Mots du Vent. Depuis 1987, il propose en France et à l'étranger des spectacles narratifs sous des formes et dans des lieux divers, théâtre, festival, interventions de rue, établissements scolaires, villages, quartiers, évènements urbains. Il a travaillé régulièrement à Vendôme de 1996 à 1998 avec le Centre de Littérature Orale ainsi qu'à la Maison du conte de Chevilly-Larue depuis 2002 comme artiste et formateur. Il est membre du collectif de conteurs « Front de l'Est ».

Le répertoire d'Olivier Noack puise dans l'imaginaire des pays européens. Il se compose de versions personnelles de contes, de légendes et de fragments d'épopées. Olivier écrit et raconte également des récits engagés dans le monde contemporain. Il est aussi réalisateur sonore, travaillant à partir de collectages de paroles et de sons.

- Discographie : « Aïe Bubbaïe, chansons et contes d'Alsace », Modal Pouce - MPC 113003 - Distribution Harmonia Mundi

- Bibliographie : « La Bulle d'or, les aventures de Nepo », Éditions MIDGARD Strasbourg, « Hard times », Editions paradox, Collection conteurs en scène, « La sorcière au nez de fer » Editions SYROS, Collection paroles de conteurs, livre-CD.

Anne Mulpas

Actuellement en résidence d'auteur Ile-de-France, Anne Mulpas est dramaturge et auteur de théâtre, de poésie, de romans et de nouvelles. D'une forme littéraire à une autre, son œuvre explore les sources (et ressources) de l'imaginaire, envisage le langage comme un laboratoire d'expérimentation du vivant, d'appropriation du réel.

Elle vit à Paris et dirige Fab'Fabula, une structure où dialoguent poésie, arts plastiques et multimédia. Parallèlement à sa création, elle anime des ateliers d'écriture et de pratiques artistiques auprès de personnes d'âges et d'horizons variés.

La compagnie L'Allégresse du pourpre

Née le 2 février 2010, la compagnie l'AlléGresSe Du PouRprE est une compagnie ressource dans les domaines de la littérature orale, du conte, du théâtre récit.

Elle accompagne le travail du conteur et comédien Fred Pougeard dans ses recherches autour des arts du récit, de la littérature orale et dans son exploration par la parole des textes de la littérature. C'est aussi une structure porteuse de projets de transmission, à destination des publics scolaires et amateurs.

La compagnie est membre du collectif Front de l'Est, collectif de recherche et d'expérimentation rassemblant 4 compagnies de conteurs du Grand-Est et de la Belgique et oeuvrant sur des projets de territoire, en Lorraine, Champagne-Ardenne, Alsace et Belgique.

La compagnie est conventionnée par la Région Champagne-Ardenne, et est soutenue par la DRAC Champagne-Ardenne, le Conseil départemental de la Marne et la Ville de Reims.

Historique des productions de la compagnie

Avril 2012 : « Un safari arctique », autour des racontars de Jorn Riel. Création Mélimôme 2012. Avec Fred Pougeard (adaptation et récit), Renaud Collet (musicien). Accompagnement artistique : Pascal Adam, Pépito Matéo, Linda Edsjö et Marinette Dozeville. Création lumière : Marine Molard. Spectacle sélectionné pour Champagne Ardenne en Avignon 2013.

Novembre 2013 : « La petite fille, les nioules et le lion », adaptation d'un conte peul et d'un conte traditionnel français, création Festi'mômes, Questambert (56), Fred Pougeard (adaptation et récit) avec le musicien Renaud Collet.

Décembre 2013 : « Veilleurs de nuit », écriture et récit Fred Duvaud et Fred Pougeard, à partir d'un collectage de travailleurs de la nuit. Création à l'espace V.Jasset, Fumay (08)

Janvier 2015 : « Kaputt » de Curzio Malaparte. Adaptation et récit : Fred Pougeard. Mise en scène : Pascal Adam. Création lumière : Marine Molard. Spectacle sélectionné pour Champagne-Ardenne en Avignon 2015.

Production -> Compagnie l'Allégresse du pourpre / Ambre Nélis & Fred Pougeard

Collectages -> Odile Macchi, Olivier Noack & Fred Pougeard

Création -> **Distribution en cours**
Odile Macchi (accompagnement scientifique,
scénographique et technique)
Olivier Noack (écriture, récit, création sonore)
Fred Pougeard (écriture et récit)
Mise en scène : Olivier Noack et Fred Pougeard

Bibliographie -> ALEXIEVITCH (Svetlana) : « La fin de l'homme rouge » (Acte sud 2013)
AUBENAS (Florence) : « En France » (Editions de l'Olivier 2014)
BEAUD (Stéphane) et collectif : « La France Invisible » (Editions La
Découverte 2008)
BOUVET (Laurent) : « L'insécurité culturelle » (Fayard 2015)
GUILLUY (Christophe) : « La France Périphérique, comment on a
sacrifié les classes populaires » (Flammarion 2014)
KAHN (Axel) : « Pensées en chemin » (Stock 2014)
KAUFMANN (J.P) : « Remonter la Marne » (Fayard 2013)
SIBLOT (Yasmine) et collectif : « Sociologie des classes populaires
contemporaines » (Armand Colin 2015)
TODD (Emmanuel) : « Après la démocratie » (Gallimard 2008)

Avec le soutien de la DRAC et la Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine, du
Conseil départemental de la Marne et de la Ville de Reims.

Et l'accompagnement de Scènes et Territoire en Lorraine, l'Espace Jean Vilar à
Revin, les Foyers Ruraux de Haute-Marne, la MJC Calone à Sedan, la Compagnie Ici et
Maintenant Théâtre et la Maison du Conte, scène conventionnée de Chevilly - Larue.

Artistique : Fred Pougeard
(+33) 06.09.87.62.01
fredpougeard@gmail.com

Production/diffusion : Ambre Nélis
(+33) 06.74.33.71.53
amb.nelis@gmail.com

l'AlléGresSe Du PouRprE

une compagnie pour les arts de la parole

www.allegressedupourpre.fr

c/o Centre culturel Saint-Exupéry
Esplanade André Malraux - 51100 Reims
cie.allegresse@gmail.com